

Toute cette histoire bien abrégée de la marbrerie ne comporte qu'une seule théorie : on emploie des marbres de couleur pour avoir des effets de couleur; il faut que ces effets soient étudiés par l'architecte dans l'intérêt de son architecture : ce sera un *rendu* heureux. Mais les contresens sont ici bien dan-

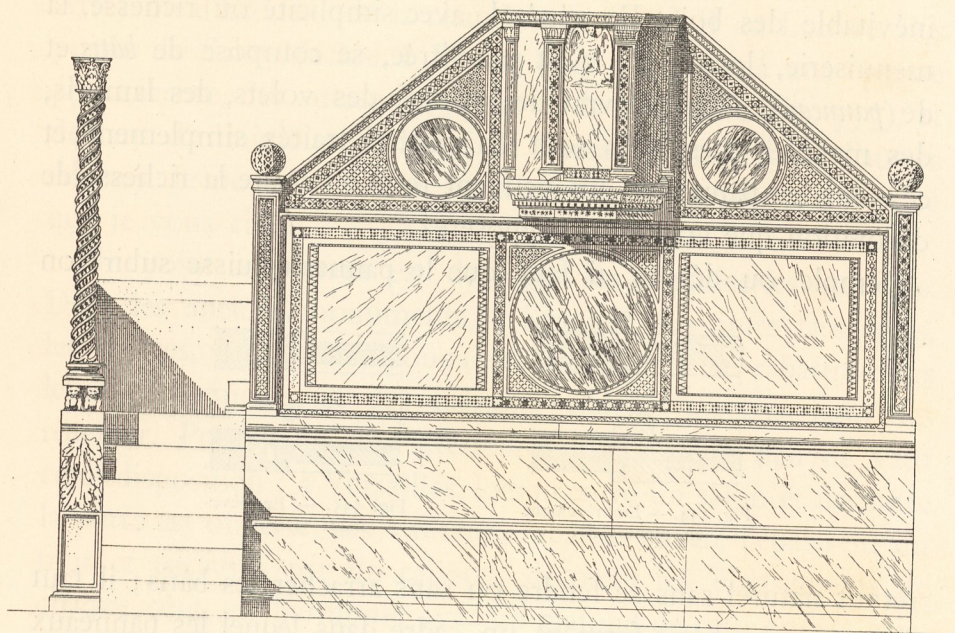


Fig. 533. — Ambon de la Basilique Saint-Clément à Rome.

gereux, et il peut arriver que des dépenses énormes de marbrerie n'aient servi qu'à rendre insupportable ce qui peut-être aurait été très goûté sans ces malheureux marbres. Il n'est pas permis à l'architecte de perdre de vue l'architecture.

J'ajouterai enfin que les marbres en plein air se conservent peu chez nous, ou tout au moins perdent vite leur coloration. Peut-être serait-il plus sage de se dire — à regret — que ce genre de décoration n'est pas fait pour nous. En tous cas, il faut choisir les marbres qui résistent le mieux, et ne pas se dissimuler qu'on travaille pour un bien court avenir.